

## EN BREF

### • Distinction

L'artiste peintre Chaïbia Tallal recevra le 4 mai prochain à Paris une médaille d'or de la Société académique française d'éducation et d'encouragement "Arts-Sciences-Lettres".

La Commission supérieure des Récompenses de la Société académique, fondée en 1915, est couronnée par l'Académie française. Née en 1929, Chaïbia, originaire de Chtouka (El Jadida), a monté sa première exposition en 1966 à Casablanca, puis à Paris. Depuis, ses œuvres figurent dans de prestigieuses collections.

### • Show

L'institut français de Tanger-Tétouan présente, le mercredi 30 avril (19h30) et le vendredi 2 mai (20h30), *Histoires zazoues, visite à Prévert et Queneau*. Dans ce spectacle original, deux filles loufoques, Michèle Buirette et Hélène Sage, chantent de douces mélodies, un rock endiablé, un tango, swinguent, mâchent les mots, les triturent, vocifèrent et jouent de plusieurs instruments à la fois. Un hommage à Raymond Queneau et Jacques Prévert.

### • Revue

Le 76ème numéro de la revue allemande *Fikrun wa fann* destinée aux lecteurs arabophones vient de paraître. Cette récente livraison renferme des articles et des rapports sur des questions culturelles ainsi que des sujets d'actualité.

### Musique

Les cours de l'Académie de musique Alizés sont organisés jusqu'au 22 avril à Rabat, à l'initiative conjointe de la Fondation Alizés et le ministère de la Culture.

### • Recueil

*Man Youssadikou Rassail* (qui croit encore aux correspondances ?) est le titre d'un recueil de nouvelles de Adnane Yassine qui a été présenté le 12 avril à Rabat (18h30, Nadi Al Ousra). Cette rencontre a été animée par les critiques Najib Al Oufi et Hassan El Bahraoui.

### • Report

La 13ème édition de la rencontre "Sijilmassa" du malhoun a été ajournée à une date ultérieure. Prévue initialement du 11 au 13 avril à Errachidia, Erfoud et Rissani, à l'initiative du ministère de la Culture, cette manifestation devait être marquée par la participation du groupe Jil Jilala et d'ensembles de Malhoun venant des différentes régions du Royaume.

## Parution de *Despues de Tanger*, de Larbi El Harti

# De la beauté en prose

Il y a quelques mois, nous annoncions qu'un Marocain avait fait l'événement en Espagne en remportant le prix Sial Nobel de littérature. Ce Marocain hispanophone, s'était distingué par une nouvelle, baptisée *Mémoire de clou de girofle*. Aujourd'hui, Larbi El Harti publie son recueil de sept nouvelles, dont la nouvelle gagnante, nommé *Despues de Tanger* (Après Tanger) est parue chez l'éditeur Casa de Africa. Dans toutes les histoires, ce sont des femmes qui racontent, Marocaines ou Espagnoles. "J'ai choisi de faire parler la femme simplement parce qu'elle joue un rôle social très important, et je considère qu'elle est l'architecte de l'archéologie sentimentale et émotionnelle des Marocains", explique Larbi El Harti. Pour cet auteur en quête perpétuelle, "la féminité permet le voyage dans les sources de l'identité". Les femmes d'El Harti sont mystérieuses, attachantes, séduisantes, hilarantes et tout simplement vraies. Leur description est émaillée de détails autobiographiques, fruits des archétypes qui ont constitué l'éducation sentimentale de l'auteur.

Pour ce journaliste casablancais, "*Despues de Tanger* est une œuvre qui ressemble à son auteur, frappante par son huma-



• Larbi El Harti.

nisme, empreinte d'humour et gorgée de psychanalyse. C'est définitivement quelqu'un qui saisi la société dans toute sa portée".

### Mémoire

David Castillo, écrivain espagnol, décrit le livre comme suit: "s'il y a quelque chose que nous demandons encore, en tant que lecteurs, à la littérature, c'est qu'elle ne nous laisse pas indifférents. Tous les récits de

*Despues de Tanger* poussent à penser, à sourire, et à revenir sur des phrases pour souligner quelques fragments poétiques, un clin d'œil de l'auteur ou une pensée des personnages, des êtres en chair et en os écorchés dans les replis de la mémoire que Larbi El Harti explore, gratte et où il plonge comme les psychanalystes qui surgissent de sa prose". Et Castillo de comparer El Harti à de grands conteurs comme Tennessee Williams, Jean Genet, Williams

Burroughs, Alain Ginsberg, Mohamed Choukri, Samuel Beckett ou Rafael Chirbes. Ces auteurs qui ont fait du Maroc leur patrie littéraire. C'est dire la valeur accordée à la littérature et à la personne d'El Harti. Pour l'auteur, c'est un livre de la frontière entre l'Orient et l'Occident. Un livre où l'on découvre l'Autre, que l'on soit du Sud ou du Nord de Tanger. Enfin, une bonne nouvelle: pour ceux qui ne pourront savourer le livre dans la langue de Cervantès, *Despues de Tanger* sera bientôt traduit en français. L'occasion de se convaincre d'éléments littéraires on ne peut plus alléchants, comme les décrit splendidement David Castillo: "*Dans Despues de Tanger, on retrouve aussi bien la sensualité des mille et une nuits, la névrose quotidienne de l'homme de la ville moderne. Le tout écrit avec un sens de l'humour narquois. Tout est possible sauf l'indifférence. Pour David Castillo, il y a une reconfortante plénitude, une discrète et subite satori bouddhiste qui apparaît de temps en temps dans la vie des humains. Ce spleen que Baudelaire recréait et que Rimbaud transforma dans ses Illuminations. Un état différent, une conception de la beauté qui est un état d'âme*". □ NBB

## Deux films marocains sélectionnés pour le festival de Cannes

# Présence honorable

La dépêche est tombée comme une embellie en ces jours pluvieux et avarés en bonnes nouvelles. Deux films marocains seront présents à Cannes cette année. Redisons-le autrement: deux films marocains ont été "sélectionnés" pour la 56ème édition du festival de Cannes, le prestigieux festival de cinéma.

Le premier film, *Mille mois* de Faouzi Bensaïdi, sera projeté dans la section officielle, mais non compétitive, "Un certain regard", tandis que le second *Les yeux secs*, de Narjis Nejjar, sera présenté dans le cadre de la "Quinzaine des réalisateurs". Honneur aux dames, donc.

A 32 ans, Narjis Nejjar, native de Tanger, a réalisé son premier documentaire, *L'exigence de la dignité*, en 1994. depuis, elle a réalisé *Khaddouj, mémoire de Targha*, co-produit une série documentaire au Maroc, *Les Salines*, et créé à Paris une société de production, "Terre Sud Films". Elle est aussi scénariste et auteur d'un roman



• Faouzi Bensaïdi.

publié en 1999, *Cahiers d'empreintes*. Elle a créé une trilogie comprenant *Le Septième ciel*, *Le Miroir du fou* et *La Rive des muets*. Elle a tourné *Les yeux secs* dans un village du Moyen-Atlas. Réalisateur, acteur et scénariste, Faouzi

Bensaïdi est né à Meknès, en 1967. Il signe là son premier long métrage après *La Falaise*, *Le Mur* et *Trajets*. On le retrouve au scénario et à l'interprétation de *Loin*, d'André Téchiné ou dans des films comme *Tresses*, de Jilali Ferhati (l'oiselier à contre-courant, c'était lui), ou *Mektoub*, de Nabyl Ayouch. *Mille mois* a été tourné à Moulay Brahim, dans la région de Marrakech.

"Je suis ravie d'être sélectionnée. Mais je suis encore plus heureuse à l'idée de savoir que nous sommes deux à être au Festival de Cannes. C'est une reconnaissance du cinéma marocain", a déclaré Narjis Nejjar à l'agence MAP. La réalisatrice a ajouté que "Depuis le film de Jilali Ferhati, *Une brèche dans le mur*, cela fait 31 ans qu'il n'y a pas eu de films marocains à Cannes. Le Maroc est en force cette année".

Cette 56ème édition du Festival de Cannes sera présidée par Emir Kusturica et se déroulera du 14 au 25 mai prochains. □ NBB

## Deux journées d'étude sur les médias organisées à Rabat

# La réforme au cœur des débats

Le thème n'a pas changé. Le lieu n'a pas changé. C'est seulement la date qui a été modifiée. Finalement, les journées d'études prévues par le ministère de la Communication pour le mois de mars, et reportées, vont avoir lieu le lundi 21 et le mardi 22 avril. Les deux journées se tiendront au centre d'accueil et des conférences du ministère de l'Équipement et des Transports à Hay Ryad, à Rabat. Le thème retenu est donc "Médias, Démocratie et Développement : les enjeux de la réforme". Le ministère s'associe, pour cet événement, au Syndicat National de la Presse Marocaine (SNPM), à la Fédération Marocaine des Editeurs, au Groupement des Annonceurs du Maroc et à l'Union des agences conseil en communication.



• Nabil Benabdallah.

### Professionnalisation

Ce qui assure le débat de réunir les différents intervenants du secteur, que ce soit en presse écrite ou en audiovisuel. L'objectif selon les organisateurs est d'engager un débat et une réflexion profonde sur la réforme du secteur de la communication et de l'information, à la lumière des développements nouveaux que connaît

ce secteur aux niveaux national et international, en associant à cet exercice tous les opérateurs intervenant dans le champ des médias. Car le sujet est d'actualité, surtout avec l'annonce du plan de réforme. Cette rencontre aura ainsi pour objectif d'arrêter les actions à mettre en œuvre pour le développement et la professionna-

lisation du marché, dans la perspective de la libéralisation du secteur audiovisuel, de la réforme du service public, de la mise en place de la Haute Autorité pour la Communication audiovisuelle, ainsi que de la mise à niveau de l'entreprise de presse. Les travaux seront organisés dans le cadre de deux ateliers

de réflexion, l'un consacré à la presse écrite et l'autre à la presse audiovisuelle. La séance d'ouverture est prévue lundi à 15h, et sera présidée par Nabil Benabdallah, ministre de la Communication, et par Mehdi Bennouna. L'atelier de presse écrite verra la participation de Larbi Messari, ancien ministre de la Communication, journaliste et auteur, de Younès Moujahid, secrétaire général du SNPM, de Latifa Akharbach, enseignant chercheur et de Abdelmounaim Dilami, président de la Fédération marocaine des Editeurs de Journaux. L'atelier audiovisuel sera animé par Taoufik Bennani Smirès, Jamal Mikou, président du GAM, Ahmed Khchichen et Rachid Hamdad. Ensemble, ils discuteront des enjeux de la nouvelle réforme, de la nécessaire mise à niveau des ressources humaines, de la modernisation des instruments de travail, de l'amélioration de la situation des professionnels, et de l'élaboration d'une charte d'éthique et de déontologie du métier, entre autres.

Le tout avec la conviction que le partenariat entre les différentes parties pourra donner un coup de pouce sérieux à la refonte du secteur. □

NBB

## Mohamed Chrif Tribak présente son 2ème court-métrage

# Talent prometteur

Jeudi 17 avril, la deuxième chaîne présentait le deuxième téléfilm de Mohamed Chrif Tribak, *Taman Arrahil* (ou le prix de l'adieu). Quelques mois auparavant, Tribak signait son premier téléfilm, *Les chevaux hennissent avant de tomber*, qualifié de bonne surprise.

C'est que Tribak poursuit son apprentissage à mesure qu'il présente de nouvelles fictions. Ce jeune réalisateur, né à Larache en 1971, ne cesse de s'améliorer. Pourtant, il a plutôt appris sur le tas, en autodidacte. En regardant beaucoup de films et en travaillant sur les tournages. C'est au Festival national du film, en 1998, à Casablanca, qu'il présente son premier court-métrage, *Nassima*. Depuis, il avait eu l'idée, avec Hicham Falah, réalisateur franco-marocain, de tourner un second court-métrage: *Balcon Atlantico*. Mais les moyens lui manquent. Il devra attendre que la Commission du Fonds d'Aide lui alloue 200.000 dirhams en 2002 pour pouvoir réaliser son projet. Entre-temps, il réa-



• Mohamed Chrif Tribak.

lise deux téléfilms destinés à 2M et un documentaire, *Lexus*. "Cela m'a permis d'acquérir de l'expérience, de me rapprocher des téléspectateurs et de continuer à travailler avec les mêmes comédiens. Je les connais mieux et les dirige mieux", affirme Tribak.

Pour son second téléfilm, *Le prix de l'adieu*, Tribak s'est intéressé au contraste entre ville et campagne. En choisissant de raconter une histoire d'exode croisée à d'autres histoires, il enchaîne des rythmes différents dans un récit qui se tient.

*Le prix de l'adieu* fini, Tribak s'est attaqué, avec Hicham Falah, à *Balcon Atlantico*, place emblématique de Larache, où se retrouvent les amoureux de la ville. C'est justement eux que le jeune réalisateur a voulu suivre de sa caméra. Un film de 25 minutes, sans musique, avec beaucoup de sensualité, bâti sur de longs plans-séquences. "En un mot, *Balcon Atlantico* est une histoire d'amour et de désamour racontée par plusieurs voix", dit Rachid Zaki, journaliste cinéma à 2M. Le tournage a duré une dizaine de jours et a réuni des acteurs professionnels ainsi que des jeunes de Larache jouant leur propre rôle. L'avant-première de ce court-métrage est prévue pour le 18 avril à 19h au complexe Sidi Belyout, à Casablanca. □

NBB

## EN BREF

### • Exposition

Une exposition de travaux des élèves de l'Institut Ben M'barek sera montée du 17 au 27 avril à Rabat à l'Institut Cervantes, en hommage à l'artiste-peintre Pablo Ruiz Picasso.

### • Spectacle

"Un caballero de fina estampa" est l'intitulé du show de Caetano Veloso, un des plus grands compositeurs et interprètes de la musique au Brésil, qui sera présenté en DVD le 29 avril à Rabat, à l'initiative de l'ambassade du Brésil au Maroc. Ce spectacle a connu récemment un remarquable succès en Amérique latine et en Europe.

### • Poésie

La Ligue des paroliers a annoncé un projet de publication d'un recueil de poèmes dont les recettes iront au peuple irakien.

### • Débat

"Le concept de professionnalisme artistique" est le thème d'une rencontre-débat prévue le 18 avril à Rabat (16H00, Nadi Al Ousra). La rencontre est initiée par l'Union des créateurs marocains de la chanson marocaine, en partenariat avec des syndicats et des associations artistiques.

### • Pièce

"Via!" est l'intitulé d'une pièce qui sera donnée en représentation le 20 avril à Rabat (20H,00, Théâtre national Mohammed V). Mise en scène par Christiane Vérice, la pièce est une coproduction du Théâtre Nanterre-Amandiers, l'Institut Français de Casablanca, Bayti, l'Heure joyeuse et de la Compagnie C. Vérice. Participeront à cette représentation des comédiens de la Compagnie, Rohi Ayadi, Frank Kayap, Mathieu Muy, Bertille Sienni, Larissa Sienni et des enfants de Marseille, Casablanca, Nanterre et Lyon.

### • Revue

La revue historique *Les Tangérois*, paraissant à Tanger, a consacré un dossier spécial dans sa dernière livraison à l'utilisation des gaz toxiques par l'Espagne durant la guerre du Rif (1922/1927). La revue publie une série d'articles sur cette thématique portant notamment sur *La région de Tanger face aux gaz toxiques*, *La guerre chimique dans le Rif* et *L'utilisation des gaz toxiques dans la guerre du Rif*. Cette édition, de 100 pages format moyen, regroupe aussi des articles littéraires et artistiques sur les parcours de l'écrivain Lotfi Akalay, de l'artiste-peintre Larbi Yakoubi et du plasticien Mohamed Idrissi, ainsi qu'un article sur le théâtre Cervantes de Tanger.